

Québec News

n°3

Février 2010



La lettre d'information du VIE au Québec

LES J.O. 2010 DOPENT L'ÉCONOMIE DE VANCOUVER

Selon une étude menée par le cabinet PRICEWATERHOUSECOOPERS, la planification des Jeux Olympiques d'hiver de Vancouver en 2010 a déjà eu des retombées économiques positives sur la Colombie-Britannique.

Le PIB de la province est passé d'une croissance annuelle de 3% en 2002 à 5,4% en 2007 avec une moyenne annuelle de 4% entre 2002 et 2007. C'est 1 point de plus que la moyenne du Canada pendant cette même période.

Cette forte croissance est en partie expliquée par les retombées économiques des Jeux Olympiques de Vancouver qui ont généré près de 4 milliards de dollars sur ces cinq dernières années, soit 0,4% du PIB de la province.

Selon « PwC », les JO de Vancouver ont créé 800 nouvelles entreprises et 22 530 nouveaux emplois dans cette région qui compte plus de 4 millions d'habitants.



2010 : L'APRES CRISE ?

La reprise économique sera plus robuste au Canada qu'aux Etats-Unis et dans les autres pays du G7 en 2010, parce que les ménages canadiens profitent de taux d'intérêt plus bas.

Selon la Fédération Nationale des Centres Interinstitutionnels de Bilans de Compétences (CIBC), la croissance de l'économie canadienne devrait se situer autour de 2% en 2010, soit un demi point plus élevée que la croissance américaine et plus de deux fois plus importante que celle prévue dans certains pays de la zone euro.

La CIBC prédit aussi une croissance de 3,8% pour l'économie canadienne en 2011, un niveau similaire à celui qui prévalait avant la récession et le genre de progression qui pourrait créer suffisamment d'emplois pour abaisser le taux de chômage, qui atteint actuellement 8,7%.

L'analyse de la CIBC ajoute que les 40 milliards de dollars annoncés par Ottawa en janvier pour stimuler l'économie ont commencé à porter leurs fruits à partir de la seconde moitié de 2009 et aura plus d'impact sur l'ensemble de l'année 2010.

En dépit du fort taux de chômage, les consommateurs canadiens sont en meilleure posture que les Américains pour profiter de la faiblesse des taux d'intérêt parce que les secteurs immobilier et bancaire n'ont pas été touchés aussi durement au Canada.

Les provinces qui connaissent une plus forte relance sont le Québec, en partie épargné par la crise, et la Colombie Britannique qui bénéficie du « boost » économique des Jeux Olympiques.



LES ENTREPRISES QUEBECOISES QUI CHERCHENT UN PARTENARIAT EN FRANCE

SOMUM est une entreprise du Centre-du-Québec, spécialisée dans la conception de programmes/automates informatiques pour l'organisation et la gestion de crises et des municipalités, hôpitaux, ou encore de grandes entreprises. Leader dans son domaine en Amérique du Nord, cette PME recherche un entrepreneur/partenaire pour exporter son savoir-faire en France.

Pour toute information complémentaire, contactez M. Edouard HUOT au 02 51 37 23 08

Vous êtes une entreprise en Région Pays de la Loire ou en contact avec des entreprises ligériennes, le Québec peut être pour vous -ou pour elles- une destination de choix pour leur développement.

Le dispositif VIE "partagé" mis en place par ORYON avec le soutien de la Région est pour vous -ou pour elles- l'opportunité de tester un marché, de rencontrer des partenaires, de faire connaître vos savoir faire.



Ville de
Drummondville



Québec News



La lettre d'information du VIE au Québec

ACTIVITES DU VIE

Ces derniers mois, Cyril a finalisé 5 missions dont une concernait l'organisation et l'accompagnement d'une entreprise vendéenne lors de son déplacement au Québec au mois de décembre. L'objectif de cette mission était de découvrir le marché québécois sous la forme de rendez-vous ciblés avec des professionnels, des experts et des entrepreneurs locaux. Ce déplacement aura permis de valider l'intérêt de ce marché et de tisser des liens avec des entreprises québécoises prêtes à travailler avec la société concernée. D'autres missions de ce type sont prévues en mars et en mai 2010.

Vous aussi vous pouvez bénéficier des services de notre V.I.E. en nous contactant au 02 51 37 23 08.

RECONNAISSANCE DES MÉTIERS : LE QUÉBEC ET LA FRANCE PROCHES D'UNE ENTENTE

Suite à l'accord visant à accroître la mobilité de la main-d'œuvre entre le Québec et la France, Le premier ministre du Québec, M. Jean CHAREST, a déclaré lundi dernier que le processus de reconnaissance des métiers allait s'accélérer avant sa prochaine visite en France, prévue en octobre ou en novembre 2010.

Actuellement, 22 métiers ont une reconnaissance mutuelle dont pour onze d'entre eux la réglementation rentrait en vigueur cette semaine.

Avant son arrivée en France, M. Jean CHAREST a manifesté le souhait de faire en sorte qu'une centaine de métiers fassent l'objet de reconnaissances mutuelles.

Certains métiers sont plus difficiles à reconnaître d'un pays à un autre et ceux

touchant à la santé et à l'ingénierie sont particulièrement concernés. Il s'agit cependant des deux secteurs les plus fortement touchés par la pénurie de main d'œuvre au Québec.

Aujourd'hui, les charpentiers-menuisiers, les couvreurs, les carreleurs ainsi que les mécaniciens de machines fixes et autres, peuvent demander la reconnaissance de leurs qualifications au Québec ou en France.

Ces nouvelles réglementations n'auront qu'un impact positif sur les échanges économiques entre le Québec et la France. La France étant le 4^{ème} partenaire commercial du Québec (hors pétrole) derrière les Etats-Unis, la Chine et le Royaume-Uni, mais surtout le 2^{ème} investisseur étranger derrière les Etats-Unis.

Ces reconnaissances mutuelles participeront à la politique du Premier Ministre de vouloir diversifier les partenaires commerciaux étrangers du Québec, dont 80% des exportations et 33% des importations proviennent des échanges commerciaux avec le voisin américain.



POUR TOUTE INFORMATION OU CONTACT :

Carole POUJADE, sur site à La Roche-sur-Yon : 02 51 37 23 08 -poujade.c@oryon.fr
Cyril LAVAIRE, votre correspondant au Québec : 00 1 819 471 78 64 oryon@sded-drummond.qc.ca



Ville de
Drummondville





REGARDS CROISÉS ENTRE CYRIL LAVAIRE ET EDOUARD HUOT

Au fil des mois, une collaboration s'est développée entre **Cyril Lavaire**, le représentant des Pays de la Loire à Drummondville, et **Edouard Huot**, représentant du Centre-du-Québec en France. Pour les éditions réciproques de nos lettres d'informations *Québec News* et *France en Bref*, il nous a été suggéré de partager nos impressions sur notre pays d'adoption et la manière d'y faire affaire.

Évidemment, ces propos reflètent quelques généralisations et il se trouvera toujours des situations et événements pour contredire ces impressions.

La France vue par le Québec

Par Edouard HUOT

> **Accueil**

Je pense qu'en tant que Québécois ou Canadien, comme ils aiment nous appeler, l'intégration et l'acceptation se font plus facilement. Une aura favorable plane instantanément au-dessus de nos têtes. Évidemment, il est impossible de se sortir du « j'aime bien votre accent ». Il est vrai qu'en tant que Québécois en France, c'est nous qui avons l'accent. Et malgré toute la bonne volonté, il est inévitable d'en arriver à certaines incompréhensions, car les expressions ou même la signification des mots ne sont pas les mêmes. Quelquefois, il vaut mieux s'assurer que notre interlocuteur a bien compris ce que nous souhaitons exprimer.

> **Hiérarchie**

Une des différences majeures entre la France et le Québec se situe, sans doute, en matière de hiérarchie et de perception des figures d'autorité décisionnelle. En France, même avec le nom du directeur général, il faut souvent passer par un, deux ou même trois intermédiaires avant de réussir à le rejoindre. Essayez d'obtenir la ligne directe ou le numéro de cellulaire peut faciliter les démarches.

L'utilisation des termes honorifiques, Docteur, Professeur, M. le Maire, etc. est plus fréquente en France. En cas de doute, mieux vaut les utiliser, votre interlocuteur n'en sera que flatté.

De plus, l'importance des structures organisationnelles se dénote également dans la relation entre le politique et les affaires. En France, pour faire avancer un projet, le soutien du maire et autres autorités administratives peut s'avérer le catalyseur dudit projet.

> **Adaptation**

Dans une relation d'affaires, la plus grande bêtise est de penser que, parce qu'il s'agit de la même langue, un produit aura le même succès en France qu'au Québec. De plus, certains termes ne sont pas les mêmes. Par exemple, « séchage par culbutage », hormis un fou rire général, n'évoque aucune image pour des Français. Il y a aussi les mesures. En effet, la France utilise le système métrique, c'est-à-dire les centimètres, les kilogrammes, etc.

Les couleurs et les dimensions sont d'autres éléments marketing qu'il convient d'adapter, sans oublier toutes les contraintes techniques (électricité, réglementation, etc.) qui peuvent s'ajouter. Avant de lancer votre produit en France, renseignez-vous sur le marché. La même langue ne signifie pas la même culture.

En espérant, que ce regard croisé vous aura fait sourire, mais surtout qu'il vous aidera à mieux vous préparer pour percer le marché de nos « cousins ».



Québec News



La lettre d'information du VIE au Québec

Le Québec vu par la France par Cyril Lavaire

> Qui sont les Québécois ?

Les « Français canadiens » comme les appellent les américains. Un nom qui résume bien ce peuple à la fois « Français » et Nord-américain et ni l'un ni l'autre en même temps!

Les québécois ont de premier abord une personnalité chaleureuse et accueillante, c'est pourquoi on les appelle les latins d'Amérique! Les sourires sont courants et la gentillesse généreuse et gratuite. Mais cet aspect cache aussi une part américaine de leur personnalité. A l'instar des canadiens, les québécois sont aussi réservés et ont du mal à parler de leurs problèmes et de choses plus profondes avec les autres. La chaleur humaine reste alors une sorte de cordialité superficielle pour protéger leur « privacy ».

Comme pour l'ensemble du Canada, les rapports humains sont basés sur le respect mutuel. Un québécois ne s'emportera que très rarement et il ne manifestera son mécontentement que de manière calme et posée en faisant des remarques. Une attitude que les français ont souvent du mal à comprendre plutôt enclins à exprimer leur mécontentement de façon parfois brutale!

Dans les affaires, les québécois sont aussi durs que leurs voisins américains, leur premier partenaire économique étranger. Adopter une attitude hyper professionnelle (éviter de trop sympathiser, avoir une prestance rigide et solide, ne pas être en retard, confirmer les rdv...) est une des clefs pour réussir au Québec. Les Québécois quant à eux ne révéleront que peu d'informations sur leur société et la protégeront jalousement de la concurrence.

Un entrepreneur québécois pense toujours de façon pratique et concrète. Avant même de contacter une entreprise, ayez des idées très claires sur les types de partenariats qui peuvent être proposés. Ainsi, un québécois ignorera une phrase du type : « Nous pourrions travailler ensemble pour élaborer de nouveaux produits » en revanche il accrochera sur des faits concrets du type : « Nous souhaiterions développer cette gamme de produits avec vous en utilisant vos compétences dans tel et tel domaine pour arriver à des résultats à telle échéance... ». Contrairement à la France, les chefs d'entreprise sont faciles d'accès au Québec et il est possible de passer directement par eux sans avoir à parler à leur secrétaire ou à leurs collaborateurs.

> Mais alors qu'ont-ils donc de français ? Le cœur !

Conscients de leurs racines bretonnes, vendéennes, normandes ou picardes, les Québécois visitent régulièrement la France. En quête de leurs origines, ils font leurs arbres généalogiques et visitent ce pays qui les fascine. Face à une carte de France, un québécois saura où se situent Paris, Marseille, Lyon, Bordeaux... alors qu'un français ne saurait peut-être même pas où placer le Québec au Canada.

Les québécois parlent français et détrompez-vous, ce n'est pas du folklore mais bel et bien la première langue de la province, parlée par 92% de la population dont c'est la langue maternelle à 80%. Si l'accent québécois a une touche sympathique en France, il est souvent mal compris dans l'hexagone et les québécois ont souvent des soucis pour se faire comprendre auprès des français. Au Québec, l'accent français, outre ses qualités romantiques reconnues, peut paraître arrogant aux yeux des québécois. Il est important pour un français au Québec de montrer plus d'enthousiasme et de sympathie pour contrer cet effet. Vous serez surpris, mais les québécois comprennent parfaitement notre accent et connaissent certaines de nos expressions grâce aux films français qu'ils connaissent et ont vus ou aux traductions françaises des films américains (rarement traduits en version « québécoise »).

Si les québécois mangent américain, leur alimentation est de plus en plus influencée par les quelques 100 000 français vivant au Québec dont certains ouvrent des restaurants, des hôtels et des boulangeries. Si le pain de mie faisait l'unanimité au Québec il y a 30 ans, le pain français ne leur est plus inconnu et se trouve un peu partout aujourd'hui. Certains restaurants proposent des escargots dans leurs menus, d'autres des cuisses de grenouilles, des mets bien français que nous avons même du mal à trouver de nos jours en France !

Avec sa propre identité, le Québec préserve son identité « française » dans un monde nord-américain à très grande majorité anglophone. On dit que l'accent québécois serait plus proche de l'accent français du 18^{ème} siècle.



Ville de
Drummondville

